

# LA MODE ILLUSTRÉE

PAR FALBALAS

Ensemble, si vous le voulez bien, chères lectrices, nous ferons, cette semaine, une revue de la mode. Voyons quel est le dernier mot de l'élégance pour ce qui est des différentes parties du costume féminin.

Parlons d'abord de la jupe.

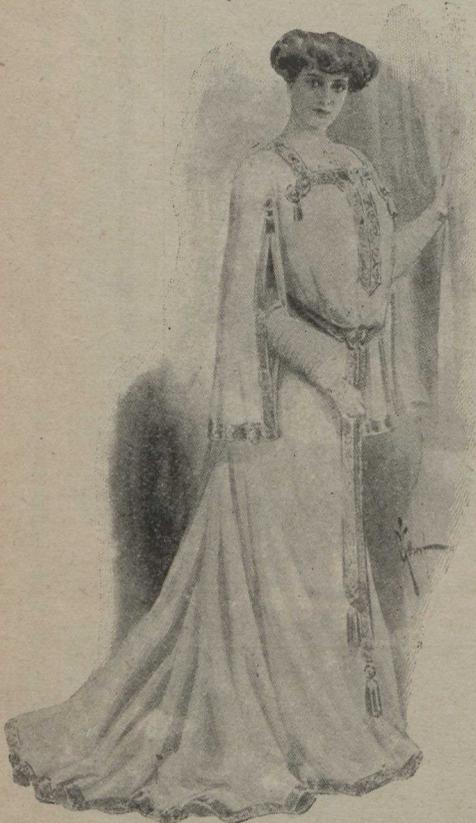
\* \* \*

Comme le velours est plus que jamais le maître de la mode et que les beaux velours ne peuvent être portés dans la boue et dans la neige des rues, on voit énormément, pour les costumes de rue, employer le velours anglais ou velveteen, qui, lorsqu'il est de bonne qualité, ne s'abîme pas et supporte facilement les intempéries. Son prix, très peu élevé, le met à la portée de toutes les femmes, qui s'en peuvent faire de charmantes jupes, surtout si elles les garnissent de fourrure.

Mais, si le velveteen est facilement admis pour la rue et pour les courses, il n'en peut être de même pour les jupes du soir, où il serait absolument déplacé.

On y admet les velours du Nord et le velours liberty, dont l'aspect est tout autre.

Toutes les femmes, et elles sont légion cette année, qui s'occupent de sport, s'adonnent avec fureur au patinage.



Magnifique toilette d'intérieur

C'est, naturellement, la jupe courte qui est obligatoire, avec de très jolis jupons formant dessous et s'entrevoiant au moindre mouvement. Le plus souvent, celle-ci, accompagnée d'un petit paletot-sac, est en fourrure.

Mais, comme le prix du costume ainsi fait est assez élevé, quelques très élégantes également, le remplacent par une grosse étoffe pelucheuse à longs poils brillants. La plus grande partie de ces jupes se garnit de galons, de straps ou de passementeries, et se montent à plis ou froncés autour de la ceinture.

\* \* \*

C'est surtout dans ce mois que l'on apprécie l'avantage des blouses, qui, malgré toutes prévisions, continuent à être plus que jamais de mode. Je ne veux pas parler de la blouse-chemisette confectionnée par la lingère ou le chemisier, et qui ne convient guère que pour les sports ou, l'été, pour la plage; la blouse dont il est question en ce moment est un véritable corsage exécuté par le couturier, et qui prend toute l'importance et coûte souvent plus cher que tout un costume entier. Ces corsages-blouses sont agréables, car ils suppor-

tent plus de fantaisie et plus de richesses comme garnitures qu'un corsage de robe, qui doit forcément s'assortir à la jupe et ne peut, de ce fait, surtout pour l'hiver, être garni de fanfreluches de nuances claires et fragiles. Il ne s'ensuit pas que ce corsage improvisé doive être complètement différent de la jupe; nullement; il doit, au contraire, et c'est là sa grande élégance, rappeler celle-ci, le plus qu'il le peut, dans sa nuance et ses garnitures.

Il était habituel, autrefois, d'user avec ces blouses toutes les jupes défraîchies, ou tant soit peu démodées, dont les corsages étaient hors d'usage; maintenant, on fait pour celles-ci des jupes spéciales, très élégantes pareillement et qui constitueront, pour visites, théâtre ou dîners, de fort jolis costumes.

\* \* \*

Les costumes de maison ou d'intérieur, à part ceux du matin, qui demandent des teintes un peu sombres et des formes modestes, si l'on est maîtresse de maison vigilante et s'occupant des détails et du bien-être de la famille, visent tout à fait la fantaisie et même l'excentricité.

Le peignoir du matin ne doit être qu'utile; la toilette d'intérieur de l'après-midi a tous les droits possibles d'être élégante, puisqu'avec l'on doit se tenir dans sa chambre ou au salon, sans plus rien faire qui puisse la défraîchir. Cette toilette, tout en étant élégante, devra exclure toute recherche de mauvais goût que reproduisent trop facilement les modèles bon marché des grands magasins.

Puisque nous parlons de ces derniers, nous ne saurions trop mettre en garde nos lectrices contre l'emploi des articles luxueux achetés tout faits, à des prix relativement réduits. Les taffetas, les soies et dentelles employés p'aisent aux yeux, mais ne sont d'aucune durée. De plus, confectionnés à peu de frais, ces articles sont mal cousus et n'ont aucune solidité.

En résumé, il vaut mieux porter des choses plus simples et bien exécutées, que des fanfreluches élégantes tôt défraîchies, décousues et, par conséquent, donnant à la femme qui les porte une allure peu soignée.

\* \* \*

Si dans le courant de la vie ordinaire, il est relativement facile d'être élégante et jolie, pour peu qu'on sache mettre en relief les qualités naturelles, il n'en va pas de même pour ces réunions mondaines tant désirées et qui changent en plaisirs les rigueurs de l'hiver.

Le milieu est changé, les habitudes, le ton, les manières ne sont plus les mêmes. C'est tout un art que de savoir se parer pour le bal, et c'est précisément parce qu'on a l'occasion d'y briller d'un éclat inaccoutumé, que le bal a tant d'attraits pour les femmes.

Nous ne voulons donc rien négliger de ce qui peut contribuer à leurs succès dans les salons, et par conséquent à leur bonheur.

Les robes de bal s'agrémentent actuellement de très gracieux ornements. Ceintures et boléros sont ruiselants de paillettes d'argent ou nacrées et de pierreries qui font, le soir, à la lumière des lustres, le plus féérique effet.

Cette mode a tout de suite obtenu un succès qui va sans cesse grandissant.

Ces ornements sont moins l'oeuvre des couturiers que des brodeurs. Ce qui leur fait le plus d'honneur, ce n'est pas tant l'ingéniosité de leurs compositions, ni le fini du travail, que l'élégance des formes et la coupe harmonieuse de leurs créations. Les couturiers en tirent un certain profit, mais il faut reconnaître que, sans leurs utiles auxiliaires, l'impulsion qu'ils donnent à la mode aurait des résultats plus lents.

Un simple galon brodé, soulignant le décolleté, constitue une parure très distinguée. Ceux qui ont un cachet ancien, sont particulièrement très recherchés. Ces galons se font très souvent en soie passée et fils d'or. Les broderies d'or sont d'ailleurs toujours d'actualité. Sur un fond de satin blanc ou de couleur, sur les tissus légers de tulle ou de crêpe de Chine, les fils d'or ou d'argent se marient admirablement aux fils de soie. Les ornements dans le style grec sont également très employés.

Pour le bal, ce sont les jupes demi-longues qui dominent. Esthétiquement parlant, on ne peut nier ici la supériorité de la robe à traîne, qui, dans les plus des étoffes de soie ou velours, se déroule et ondule avec tant de grâce. Toutefois, si cette mode est jolie pour les personnes qui ne dansent pas, elle devient encombrante pour les passionnées de la danse et amène des accidents par l'enroulement de ces serpents soyeux dans les jambes des malheureux danseurs. Il est donc bon, pour les jeunes femmes, d'adopter pour leur toilette de bal une longueur de traîne raisonnable et surtout facile à relever, car rien n'est plus laid, quand on danse, qu'une robe mal relevée dans un mouvement disgracieux ramenant la traîne sur le bras et rappelant l'effet d'une amazone descendant de cheval.

Les froufrous soyeux devront être assujettis à un petit ruban de satin formant bracelet: cette mode, un peu ancienne, est encore la plus pratique.

FALBALAS.

## PENSÉES ET MAXIMES

Qui sait mal obéir ne commande pas bien.

\* \* \*

L'avenir des enfants est l'ouvrage des mères.

\* \* \*

Peu de chose nous console, parce que peu de chose nous afflige.



Très remarquable toilette de sortie

Pour bien mentir, il faut plus de mémoire que d'imagination.

\* \* \*

Ils sont aimés des dieux, ceux qui meurent jeunes.

\* \* \*

La seule avarice qui soit permise est celle du temps.

\* \* \*

Souvent la peur d'un mal nous conduit dans un pire.

\* \* \*

La fortune a toujours raison et le destin a toujours tort.

\* \* \*

La timidité se compose du désir de plaire et de la crainte de ne pas réussir.

\* \* \*

L'homme vulgaire suit la mode, l'homme prétentieux l'exagère, l'homme de goût pactise avec elle.

\* \* \*

Il faut plus de force pour s'arrêter que pour passer le but.

\* \* \*

C'est être bien avancé dans la science de la vie que de savoir souffrir.